



*Nous constatons encore une fois que le gouvernement et les compagnies utilisent leur pouvoir pour exploiter les ressources naturelles du Nunavik. Nous devons montrer la même détermination à vouloir participer à la mise en valeur de nos ressources. Il faut veiller à ce que la CBJNQ soit appliquée et demander d'être dédommagés pour ce qui n'est pas fait. Nous devons aller de l'avant et obtenir ce dont nous avons besoin, au lieu d'attendre après les gouvernements.*

## Qui nous sommes

*(Culture et identité • Exploitation de subsistance • Terres • Planification environnementale et régionale)*

Ce dont nous bénéficions actuellement dans notre région n'est qu'une infime partie de ce dont nous avons réellement besoin.

Notre patrimoine et notre culture ne sont pas suffisamment reconnus. Les aînés possèdent de telles connaissances, mais ils ne sont pas reconnus. Les enseignants de la culture ne sont même pas mentionnés dans le Plan Nunavik.

Autrefois, nous n'avions pas besoin d'acheter de l'essence et des munitions, et nous partageons ce que nous chassons. Aujourd'hui, nous essayons d'être encore des Inuits, sauf que nous avons besoin d'argent pour acheter de l'essence et de la nourriture. Toutefois, quand nous partageons les produits de la chasse, on ne reçoit pas d'argent en retour. Il faut trouver un moyen d'être payés pour ce que nous chassons.

Lorsque j'étais jeune, la nourriture traditionnelle était essentielle. Aujourd'hui, les phoques se font rares dans la baie d'Ungava, mais les caribous sont revenus et sont faciles à chasser. Un jour, ils quitteront encore une fois nos territoires de chasse.



Il faut parler de la faune, car elle fait partie intégrante de nos vies. Les animaux sauvages vivent en liberté, pas dans une ferme. Ils ont des cycles. Les sociétés minières disent que leurs activités n'affecteront pas la faune. C'est faux : il y aura des impacts sur la faune.

Nos terres sont maintenant trop petites. Elles doivent suivre la croissance de la population inuite : les terres de la catégorie II devraient devenir des terres de la catégorie I.

Dans la CBJNQ, il n'y avait rien pour les corporations foncières. Aucun financement pour leur fonctionnement. Elles devaient obtenir du financement grâce à des baux fonciers, mais cela n'a pas été le cas. Les corporations foncières sont flouées par le gouvernement qui ne paie qu'un dollar par année pour les baux fonciers de ses bâtiments.

Le gouvernement du Québec dit que nous ne sommes propriétaires que des six premiers pouces sous terre. Ça nous fait mal d'entendre une telle chose.

Les ententes peuvent être modifiées. La rivière Nastapoka, qui avait été réservée pour le développement hydroélectrique, est maintenant

protégée. Le premier ministre Jean Charest a déjà dit qu'une entente écrite peut toujours être modifiée.

## Nos communautés

(Aînés, femmes et jeunes • Éducation • Santé • Logement • Justice et régulation sociale • Développement des communautés • Bioalimentaire • Emploi)

Les aînés ont perdu leur voix quand l'alcool est arrivé dans la communauté. Nous avons commencé à avoir peur de dire ce que nous avons à dire. C'est tout un défi maintenant d'exprimer nos opinions.

Bon nombre de femmes prennent les choses en main, mais les hommes s'investissent moins dans les activités. Les hommes doivent donner la priorité à la contribution qu'ils peuvent apporter à leur famille.

L'accompagnement des chasseurs faisait autrefois partie de l'éducation des jeunes. Cette activité leur permettait de s'épanouir et de passer à l'âge adulte.



Les priorités des jeunes sont nombreuses : milieux d'apprentissage de qualité; activités dans la communauté; compétences parentales; et aide pour faire face à l'alcoolisme, à la toxicomanie et au désespoir.

Quand nous avons entendu qu'il y aurait un hôpital régional, je pensais que le personnel serait inuit comme au Groenland. Mais notre population ne possède pas encore les compétences nécessaires.

Si nous voulons que nos élèves réussissent bien à l'école, nous, en tant que parents, pouvons les aider. Les enfants doivent pouvoir bien dormir, être bien nourris et apprendre à respecter les autres. De nombreux emplois requièrent de l'éducation et le manque d'éducation affecte négativement nos communautés.

Pourquoi est-ce que les écoles ne travaillent pas régulièrement avec les organismes présents dans le village de manière que les élèves puissent avoir une idée des possibilités d'emploi avant qu'ils ne terminent leurs études?

Certaines personnes n'ont rien à la maison et il n'y a plus de bons de nourriture pour les aider. Le programme d'aide aux chasseurs devrait prévoir de la viande pour les personnes démunies et il devrait y avoir un endroit pour déposer de la nourriture et des vêtements à l'intention de ces personnes.

Il coûte 40 millions de dollars par année d'envoyer des patients au sud pour recevoir des soins de santé. Avec une telle somme, un plus grand nombre de services devraient être offerts au Nunavik.

Bon nombre d'enfants sont pris en charge par les services de protection de la jeunesse. Quand il n'y a pas de famille d'accueil à Salluit ou dans une autre communauté, les enfants sont envoyés dans des familles du sud. On devrait s'occuper de nos enfants chez nous, dans nos communautés, et non pas les envoyer à un endroit où ils perdront leur culture.

Nous avons besoin de psychologues et de services tels qu'un service d'écoute téléphonique au Nunavik pour aider à lutter contre le suicide. Nos travailleurs de première ligne n'obtiennent aucun soutien.

Il est très difficile d'être propriétaire d'une maison, en raison du coût des réparations et des taxes municipales. Ces coûts sont trop élevés pour les personnes retraitées.

Nous voulons vivre dans des maisons en bon état. Il faut donc que nous fassions notre part en payant notre loyer et en prenant soin de notre maison.

Le loyer des logements sociaux est trop élevé si l'on considère le prix élevé de toutes les autres choses.

Quand j'étais jeune, tout le monde mettait la main à la pâte. Les Inuits étaient toujours occupés à trouver



de la nourriture pour leur famille et leur communauté.

J'ai donné naissance à un enfant à l'âge de 18 ans et le père n'a pas assumé ses responsabilités. J'ai dû travailler pour gagner ma vie. Je n'avais pas d'éducation, mais j'étais très motivée à travailler. Même sans éducation, il est possible d'aller de l'avant.

Une formation de qualité pourrait être un incitatif qui permettrait d'accroître le maintien du personnel dans les postes des centres de la petite enfance et des services sociaux, ainsi que dans les postes de pilotes, d'infirmiers, etc. La formation devrait être offerte dans diverses communautés.

Je me demande parfois comment les choses se passeraient si les postes du corps de police étaient occupés par des Inuits.

Ce n'est pas uniquement la responsabilité de la police de lutter contre l'alcoolisme et la toxicomanie. Il faut voir comment nous pouvons nous aussi aider. L'alcoolisme et la toxicomanie entraînent beaucoup d'incarcérations. Bon nombre de détenus ont aujourd'hui besoin d'aide pour venir à bout de leurs dépendances. Il faut aider ces personnes avant qu'elles ne se retrouvent dans de telles situations.



Les policiers doivent eux aussi prendre part aux activités communautaires.

La cour prend trop de temps pour entendre les causes. En raison des multiples reports d'audiences, les causes traînent pendant plusieurs années, si

bien qu'on ne se souvient plus pourquoi, au départ, la cour avait été saisie de la cause.

Les élèves qui poursuivent leurs études au sud doivent payer de l'impôt sur l'argent qu'ils reçoivent pour étudier, alors que les enseignants venant du sud vivent dans des logements subventionnés au nord.

Pourquoi est-ce que nous ne pouvons pas avoir un système d'aqueduc et d'égout souterrain comme à Kuujuarapik?

Nous consommons de plus en plus d'aliments du commerce. Nous pouvons ajouter des légumes aux aliments traditionnels, mais nous devrions avoir des serres pour les produire localement.

Comme le peuple sami, nous pourrions commencer à faire l'élevage du caribou avant qu'il ne soit affecté par le développement.

Nous mangeons des fruits de mer, des petits fruits et d'autres aliments de la baie Déception. Une étude environnementale a été réalisée au printemps l'année passée, mais nous attendons toujours les résultats. Il devrait y avoir un centre à Salluit pour ce genre de recherches.

## Notre région

*(Tourisme • Ressources minérales • Énergie • Transport • Télécommunications)*

Le coût élevé du transport aérien est un obstacle majeur au développement touristique.

Il serait préférable qu'il n'y ait pas d'activités minières ici, afin que nous puissions protéger notre mode de vie et la faune. Nous avons encore besoin d'aliments traditionnels.

La navigation maritime est contrôlée dans la baie Déception de mars à mai afin de protéger les phoques femelles pendant la période de mise bas et les bébés phoques.

Des infrastructures routières et aéroportuaires à l'intention des sociétés minières devraient être construites dans les communautés existantes et pouvoir être aussi utilisées par les Nunavimmiuts.

L'entente Raglan a été signée en 1995 et prévoit le versement aux Sallumiuts de 4,5 % des profits.





Les Salluimiuts sont très satisfaits des redevances de la mine. Notre part de 4,5 % des profits n'est cependant pas suffisante. À l'avenir, nous devons être plus fermes lors des négociations.

Nous devons prendre notre destin en main au lieu de nous fier à l'aide provenant de l'extérieur. C'est notre droit en tant que peuple autochtone. Nous pouvons reprendre ce que nous avons perdu.

Qu'est-ce qui a été fait dans le dossier de l'autonomie gouvernementale depuis que la dernière proposition a été rejetée?

Une fois que toutes les communautés auront été consultées, nous voulons avoir un résumé de la vision du développement des Nunavimmiuts.



*L'atelier organisé par le village nordique de Salluit dans le cadre de Parnasimautik a rassemblé des représentants des organismes locaux, des résidents et des dirigeants régionaux afin de discuter de multiples secteurs de la vie communautaire et de jeter les bases d'une vision globale du développement régional. À tous les ateliers, les Nunavimmiuts ont exprimé avec précision leur vision du développement futur de la région. Visitez le site [www.parnasimautik.com](http://www.parnasimautik.com) pour consulter de la documentation liée aux ateliers et à d'autres sujets, incluant des enregistrements audio en inuktitut portant sur divers secteurs, dont la culture et l'identité, l'éducation, la santé, le logement, les ressources minérales, l'énergie et le transport.*

